

trafter le langage du Chrétien touchant la soumission qu'il doit à ses maîtres, avec celui que tient le disciple de notre philosophe. “ *Engagez-vous*, dit celui-ci, *à nous bien gouverner, c'est-à-dire, à veiller à notre sûreté, à nous procurer le bien-être, à nous garantir de toute oppression; & nous nous engagerons de notre côté à vous obéir, à vous honorer, & à nous occuper de votre bien-être & de votre sûreté. Si vous ne nous faites jouir d'aucuns biens, vous nous serez indifférent. Si vous ne nous faites que du mal, nos engagements seront nuls, c'est vous qui les anéantirez vous-même. Si vous nous faites endurer des maux, nous vous détesterons, nous vous traiterons en ennemi. Si nous sommes trop foibles pour secouer votre joug, nous le porterons en frémissant, vous aurez un ennemi dans chacun de vos esclaves, & vous serez à chaque instant obligé de trembler sur ce thrône dont vous ne serez qu'un injuste usurpateur* „. Tel est le féditieux, & sanguinaire langage que la philosophie met dans la bouche de ses disciples : Ecoutons celui que la Religion met sur les lèvres de ses enfans, & qui n'est que la fidele expression des sentimens de leur cœur. “ *Vous tenez la place de Dieu sur la terre*, disent-ils; *vous jouissez du pouvoir suprême & du droit de nous commander, vous êtes les images visibles de la Divinité : c'est elle qui vous a fait Rois pour la représenter; elle vous a communiqué son pouvoir; vous ne relevez que d'elle*.